

## Carlotta Sagna

Elle commence à étudier la danse très jeune, avec sa mère, Anna Sagna, elle-même chorégraphe et pédagogue à Turin : « Avec elle nous travaillions les fondamentaux. Une grande attention était portée à la notion de l'espace que nous distinguons entre espace interne et espace externe. Cet enseignement a été le plus important de tout mon apprentissage. »

Elle poursuit sa formation à l'Académie de danse classique de Monte-Carlo, puis à Mudra, l'école de Maurice Béjart. Elle intègre l'*Ensemble* de **Micha van Hoecke**.

Pendant trois ans avec **Anne Teresa de Keersmaeker** au sein de sa compagnie *Rosas* elle se penche vers l'analyse musicale et le rapport entre sa structure et sa charge poétique.

Entre-temps elle poursuit un travail de recherche avec sa sœur **Caterina Sagna**. Elles s'approchent d'œuvres littéraires en s'interrogeant sur la liaison entre écriture littéraire et écriture chorégraphique.

Avec **Cesare Ronconi**, et sa compagnie *Il teatro della valdoca* elle se dirige vers une forme de plus en plus théâtrale.

En 1993 commence une longue collaboration avec **Needcompany** (*Orfeo, The Snakesong Trilogy, Needcompany's Macbeth, King Lear, No comment...*). Dans ces spectacles le texte est un élément cardinal, le jeu, souvent en plusieurs langues, cherche à être transparent ; la danse, toujours présente, n'est plus au premier plan.

C'est grâce à la complicité et au soutien de **Jan Lauwers** qu'elle commence à écrire ses propres pièces : *A, Tourlourou* écrit pour Jone San Martin, *Oui oui pourquoi pas en effet, Ad Vitam, Petite pièce avec Olivia* en collaboration avec l'écrivaine Olivia Rosenthal, *C'est même pas vrai, Nuda Vita* avec Caterina Sagna, *Cuisses de grenouille*, un spectacle pour jeune public, *Fuga* avec le musicien Arnaud Sallé.

Elle a travaillé avec **Sylvie Reteuna** sur le spectacle *Phèdre, pauvre folle*, créé en 2010 au Vivat à Armentières.

